

Arc - En - Ciel

Bulletin d'information des Eglises de Rennes, Laval & Mayenne, Rance & Emeraude – Décembre 2014

Edito : “ Un nouveau souffle ”

La période de l'avent est une occasion de s'accorder un temps d'attente, une attente active. Comme un sportif qui ne peut être au meilleur niveau pendant toute une saison, il faut à tout moment savoir reprendre son souffle.

Il ne s'agit pas d'un repos de l'âme, mais d'une période où l'on se confronte plus particulièrement à la Parole pour en être renouvelé. Il ne s'agit pas non plus de se mortifier, mais d'exploiter un moment festif pour se transfigurer, se laisser interroger pour repartir.

Noël arrive et c'est un nouveau monde qui s'offre à nous. Tous, nous sommes appelés à vivre une vie nouvelle. Dieu vient vers nous par son fils, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Une grande espérance nous est donnée et nous reconforte dans notre quotidien. La fête est là, elle est à portée de main pour peu qu'on lui ouvre notre cœur.

Et s'il y a un temps de réconciliation et de solidarité dans l'année, c'est bien le temps de l'Avent, annonciateur d'un heureux évènement ... ou avènement ? Noël est un jour de joie pour tous les chrétiens !

Pierre Hachet



Renaissance de l'Entraide protestante rennaise

“L'association protestante charitable de Rennes” a élu un nouveau Conseil d'Administration lors de sa dernière assemblée générale. Le premier point abordé par ce nouveau CA fut de toiletter les statuts afin, notamment, que nous puissions adhérer à la Fédération de l'Entraide Protestante. Les changements de statuts sont toujours complexes et prennent du temps ! Mais nous sommes en bonne voie de finir tout ce travail d'éclaircissement juridique et administratif.

Le deuxième axe de notre réflexion est d'édifier un projet d'accueil pour les primo migrants. Ce travail s'effectue en lien avec la CIMADE. L'objectif est de proposer un temps d'accueil, d'écoute et de partage avec les personnes qui viennent d'arriver en France. Ce n'est pas un conseil juridique que nous souhaitons délivrer. La CIMADE l'effectue. Mais nous souhaitons valoriser les liens fraternels avec ces personnes. Ce deuxième axe se mettra en place dès que nous aurons réglé l'administratif : nécessité d'une assurance, convention de salle....

L'Entraide poursuit son œuvre. Elle s'inscrit dans les pas du Seigneur !

Olivier Putz



Le chant des Psaumes réunit nos coeurs

C'est une initiative oecuménique : **Le 18 janvier à 16h00, au temple protestant de Rennes**, des catholiques et des protestants chanteront pour Dieu ! Ce concert sera l'aboutissement d'un week-end de travail, sous la direction de Fabien Barxell, **un stage ouvert à tous les 3 et 4 janvier**.

Cette initiative est une manière de tisser des liens entre traditions religieuses différentes. C'est aussi faire avancer l'oecuménisme : nous émerveiller des différences de chacun, dans le respect de tous. La musique comme point de rencontre. La louange de Dieu comme aboutissement.

Une tradition de la Réforme

“La musique a une vertu secrète et quasi incroyable à émouvoir les coeurs en une sorte ou en autre” (Jean Calvin, Préface du Psautier). *“Et certes, si le chant est accomodé à une telle gravité qu'il convient d'avoir devant Dieu et devant ses anges, c'est un ornement pour donner plus de grâce et dignité aux louanges de Dieu, et c'est un bon moyen pour inciter les coeurs et les enflamber à plus grande ardeur de prier, mais il faut toujours donner garde que les oreilles ne soient plus attentives à l'harmonie du chant que les esprits au sens spirituel des parolles”*. (Jean Calvin, Institution de la Religion Chrétienne).

Dans sa préface au premier recueil de psaumes publié à Genève dans les années 1540, Calvin soutenait que les paroles transmises par la musique pouvaient se répandre dans les coeurs et que, *“en chantant les psaumes de David que le Saint Esprit a dictés et créés”*, on pouvait avoir l'assurance que *“c'est Dieu qui met ces parolles dans notre bouche, comme si lui-même chantait pour nous”*. Au temple, on chantait ces psaumes à l'unisson, sans accompagnement, ce qui assurait au service divin *“le poids et la majesté”* requis. A la maison et ailleurs, on pouvait les chanter à plusieurs voix et on ne dédaignait pas les instruments de musique !

Un répertoire qui s'enrichit des différences

Ce temps de stage voudrait permettre à des protestants et des catholiques de se rencontrer dans leur différence et de pouvoir communier grâce au chant des psaumes.

Dès la Réforme du XVIème siècle, les assemblées ont pu chanter les psaumes dans leur langue maternelle sur des traductions de Clément Marot ou Théodore de Bèze. Des musiciens ont mis leur science au service de ce mouvement en concevant des mélodies belles, expressives et accessibles.

Au XXème siècle, les catholiques s'engageront sur le

même chemin : pouvoir chanter les psaumes dans la langue de l'intime. Depuis le premier concile, des compositeurs se souviennent des travaux de leurs prédécesseurs à travers les siècles et enrichissent régulièrement cette leçon par de nouvelles versions musicales.

Le stage de Rennes permettra de chanter des mélodies du XVIème siècle (Loys Bourgeois, Claude Goudimel, Claude Le Jeune). Pour montrer la fécondité et l'actualisation de cette école, nous nous tournerons également vers les versions de notre temps (Joseph Samson 1888-1957 ; Christian Villeneuve 1948-2001 ; Christian Métayer 1963-) qui ont bénéficié du travail de leurs lointains confrères.

Le responsable artistique du stage

Fabien Barxell est musicien, chanteur, chef de chœur. Il est diplômé de l'Université de Strasbourg en musique et musicologie ; il est également professeur de musique diplômé d'Etat dans la discipline “Direction d'Ensembles Vocaux”.

En 2012, il est nommé Délégué diocésain pour la musique liturgique pour le diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo. Il conserve une activité régulière de chef de chœur, principalement à la cathédrale St Pierre de Rennes où il est également coordinateur musical. Il réalise sur RCF Alpha une émission hebdomadaire intitulée “Ballade musicale”.

Sa proximité avec le protestantisme et la musique protestante est déjà une longue histoire. Son épouse, Séverine, est de confession réformée. Il a été chef de chœur et organiste de la paroisse luthérienne St Paul Koenigshoffen dans la banlieue strasbourgeoise. Enfin, il est délégué artistique des Rencontres Oecuméniques de Musique de Traenheim – Balbronn (Bas-Rhin, Alsace) depuis 2012.

Renseignements et inscriptions :

Après de Martine Gastinel, Tel : 06.86.61.13.30



Accueillir la lumière de Bethléem

Les Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France et les Scouts et Guides de France sont porteurs chaque année de la lumière de Bethléem : une lumière qu'ils veulent partager avec tous pour illuminer la nuit de Noël ! Le 14 décembre, cette lumière sera reçue au temple de Rennes lors d'un culte intergénérationnel. « *Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir* » (Mt 5,16).



La lumière qui nous vient de Bethléem est un cadeau de paix à ne pas garder pour soi mais à partager, à transmettre.

Le pasteur Pasteur Marc Schaefer, secrétaire national à l'animation des réseaux jeunesse de l'Eglise protestante unie de France, nous invite à participer pleinement à cet extraordinaire relais qui nous envoie parfois vers l'inconnu. Il permet de partager cette lumière de Bethléem et de la faire briller dans des milliers de lieux en Europe grâce à tous ces scouts, guides et éclaireurs. Celui qui accueille cette lumière d'espérance a la responsabilité de ne pas la garder uniquement pour lui. Il a la responsabilité de la partager, car c'est certainement le moyen le plus sûr de la savoir préservée aussi par un autre. Partager la lumière, c'est l'entretenir et même la protéger.

Telle une clé lumineuse, nous est confiée entre nos mains cette lumière qui peut briser bien des murs qui nous séparent. Elle peut créer des ponts, ouvrir des portes qui permettront à chacun de voir et vivre l'espérance. D'un départ unique, la lumière de la Paix de Bethléem se transmet à l'infini. Par ces milliers de relayeurs, une fraternité sans borne devient visible où chacun est une lettre vivante, un témoin de ce cadeau.

Notre lumière de Bethléem n'est pas seulement dans le partage ponctuel de celle-ci, elle doit se prolonger dans le quotidien de notre vie, de notre mouvement,

de notre groupe, de notre unité dans notre relation permanente aux autres. C'est pourquoi elle devrait aussi se vivre pleinement dans le partage d'un repas, d'un temps privilégié avec les autres comme au moment du relais de la lumière. Ainsi nous pourrions encore mieux recevoir et percevoir dans notre vie que la lumière je la reçois d'un Autre qui m'aide à briller pour les autres.

Alors, que ce temps de l'accueil de la lumière soit pour chacun un temps où le geste d'offrir la lumière se prolonge dans une rencontre, autour d'une écoute, d'une meilleure connaissance de celui ou celle avec qui nous partageons la lumière. Prenons nous le temps de visiter avec cette lumière pour mieux être visités par cette lumière de la Paix de Bethléem, lumière visible et solide d'où se propage la joie d'une vie aimante !

Devenir "Lumière du monde"

Olivier ABEL, professeur de Philosophie et d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Paris, pointe trois traits remarquables de ce que suggère l'expression : « lumière du monde ».

Le premier trait de la lumière c'est que rien n'est lumière tout seul, une telle lumière n'éclairerait rien ! Nous sommes lumineux de la lumière, que nous avons reçue et donnée, de la lumière mutuelle. Nous

sommes lumière parmi d'autres, et nous nous tenons à l'intersection de nombreux cercles de lumière.

Le monde n'est constitué que de cet intervalle, et la vie, la société, et l'église par excellence, sont des machines à multiplier les éclairages sur le monde, les espaces mutuels d'apparition. Chaque être qui reçoit la lumière la diffère, et n'apparaît que par cela même. Son apparaître, sa parure, son être tout entier n'est que ce différer, cette manière à chaque fois singulière de recevoir, d'absorber et de renvoyer la lumière.

C'est cet éclairage mutuel, parce qu'il nous autorise à nous montrer, à briller, qui nous autorise à nous effacer. C'est ce que nous sommes appelés à être, les uns pour les autres, à chaque rencontre, comme une myriade de chances offertes, jour après jour.

Le second trait de la lumière est d'éclairer, c'est à dire de rendre intelligible, clair et compréhensible, le monde qui nous entoure. Vous êtes lumière du monde, cela veut dire : vous êtes appelés à rendre le monde intelligible. La lumière est ici intelligence, mais une intelligence sensible, une intelligence qui n'est pas là pour nous habituer à tout, mais au contraire pour nous rendre plus réceptifs.

Notre principal problème est d'exercer notre regard à mieux voir par temps sombre, à mieux distinguer dans le clair-obscur ce qui indique la vulnérabilité des êtres placés sous la seule protection de notre perception. Comment ne pas nous retirer du monde dans d'impossibles bonheurs solitaires, ou dans la chaude et fraternelle obscurité du malheur même ? Comment redéployer ensemble un monde autrement visible, sensible, intelligible, et agissable ?

Le troisième trait de la lumière que nous sommes appelés à être me semble encore plus propre à l'Évangile, même si les deux autres le sont bien autant. C'est que cette lumière est d'avance lucide sur le fait qu'elle n'est pas forcément reçue. C'est ce que l'on trouve dans l'étonnant Prologue de l'évangile de Jean, où la lumière est venue chez les siens, mais les siens ne l'ont pas reçue. Le monde peut ne pas recevoir la lumière. Il s'agit donc d'une lumière résistible, d'une lumière qui ne force pas. Mais si rien ne reçoit la lumière, elle peut bien briller dans les ténèbres, nul ne le sait, nul ne le saura ni ne l'aura su.

Pour que la lumière soit, il faut bien pourtant qu'elle soit reçue. Et la voilà entre nos mains.



Le Cantique des Cantiques, un hymne à l'amour

Myriam Jolivet, comédienne, a entrepris de mettre en scène le Cantique des Cantiques. Revisité comme un conte oriental, enfin accessible à tous, le récit prend vie. **Un moment à ne pas rater, le 19 décembre à 20H30 au temple de Rennes !**

Myriam, et sa compagnie SDOUF s'est faite connaître grâce à son spectacle "Résist-tente". Elle revient nous éblouir avec une idée originale : la mise en scène du fameux "Cantique des cantiques", récit biblique qui l'a séduite par son côté très poétique. Le dialogue amoureux de ce récit nous laisse entrevoir une relation sans capture de l'autre, un désir jamais totalement assouvi, un être aimé toujours recherché. C'est un hymne à l'amour vrai, qui peut aussi nous parler de la quête de Dieu, de l'acceptation des différences... des thématiques qui restent très actuelles !

La prouesse de Myriam est de nous restituer ce récit dans l'intégralité du texte, et de nous faire voyager dans le monde du Cantique des cantiques comme dans un conte oriental. La mise en scène, très sobre, nous donne accès au texte qui devient, par l'entremise de la comédienne, un récit vivant. N'hésitez pas à découvrir, ou redécouvrir ce bijou de la littérature biblique, à voir en famille !

Eléonore Léveillée Belutaud

